

## Jésus agent de Belzéboul

Luc 11. 14-23

J'ai longuement hésité à prêcher sur ce texte ce matin et vous comprenez aisément pourquoi !

Parler de Belzéboul, des démons, n'est ce pas d'un autre temps ?

Qui croit encore aujourd'hui à Belzéboul ?

Mais voilà, je n'ai pas voulu me dérober.

Jésus, lui, en parle comme d'une réalité. Il semble y croire, lui !

Luther dans le chant que nous allons chanter tout à l'heure semble bien y croire lui aussi !

Nous ne croyons plus au démon. Il a réussi de nos jours sa manœuvre la plus habile : passer dans la clandestinité, faire douter de son existence.

Il suffit d'ouvrir l'Évangile pour voir que Jésus se heurte dès le début de sa mission à une puissance du mal active et répandue. Et quand Satan se rend compte que Jésus ne veut pas prendre en main son Royaume, il lance contre le Christ tous ceux qu'il a en son pouvoir, tous les hommes qui lui sont voués et soumis. Il se révèle une chose incroyable : que c'est en réalité tout le monde, prêtre et laïcs, pauvres et riches, juifs et romains, les pontifes et les mauvais larrons .

Oui en réalité Satan était le prince de ce monde et comme aujourd'hui on ne s'en doutait pas.

Est-ce que les gens qui ont écouté Jésus sans le croire, qui l'ont rejeté, condamné, crucifié, étaient plus méchants que nous ?

Mais non ! ils l'ont fait comme nous le faisons, avec toutes sortes de bonnes raisons, en se faisant une bonne conscience, en se laissant entraîner par une foule, un mouvement d'opinion, en se voyant donner raison par tout le monde, en cédant à une exaspération de déception, de peur, d'intérêt....

En se laissant manœuvrer par un autre.

Ils l'ont fait comme nous le faisons : en ne sachant pas ce qu'ils faisaient.

Ils servaient le diable et ils ne s'en sont pas aperçus !

Même ceux qui ne croient pas au Christ, peuvent voir qu'il existe une preuve évidente de l'existence du démon : c'est que la présence et l'action du mal dans le monde dépasse tellement la capacité, la méchanceté des hommes qui l'accomplissent.

Il y a dans l'activité du mal dans le monde quelque chose d'organisé, de voulu, de prodigieusement habile qui dénonce son auteur.  
Le diable est intelligent, lucide, Lucifer !!

Pensez aux camps de concentrations, la cruauté des bourreaux, leur ingéniosité dans l'aviissement de leurs victimes, a atteint un degré qui confine au génie.  
Et maintenant retirez les de ce milieu, voyez-les au dehors, ce sont des hommes et des femmes comme les autres. Les bourreaux sont de bons époux, de tendres pères de famille, des voisins serviables et amicaux.  
Mais ils ont été pris dans un engrenage infernal qui les a porté bien au-delà de leurs intentions.

Prenez des structures banales, les barrières de classes, de langue, de race, de couleur....

Supposez des hommes et des femmes bons, normaux, humains, raisonnables : il suffit que l'un diffère d'eux par la couleur de sa peau, la langue, la couleur des cheveux, par une simple frontière au-delà de laquelle il est né il devient pour eux l'ennemi héréditaire, l'adversaire irréconciliable !

Allons dans les collèges ! on y voit des jeunes se passionner pour les grands mouvements de solidarité universelle, l'aide aux pays sous-développés : mais voilà qu'à l'intérieur du collège les internes méprisent les externes, les littéraires, les techniciens. Ils auraient baisés les pieds d'un africains, d'un sous-développé, mais en étudiant l'anglais plutôt que le latin ou était définitivement rejeté !

Dans les affaires, la politique, il est pratiquement impossible de rester juste et honnête et cela à droite comme à gauche et c'est l'avenir d'un pays, d'un monde qui est en jeu.

Mais si vous les connaissez personnellement, ils sont formidables, humains, comme vous et moi !!

Pensez à Hitler. Un seul homme peut-il faire tant de mal et entraîner le monde entier dans la souffrance et la mort.

Mettons-nous à l'échelle mondiale.

Nous voyons bien le problème et même les solutions.

Impossible de la mettre en œuvre comme si une force supérieure nous en empêchait.

Voilà des personnes avec des richesses incalculables. Des spéculateurs. Leurs richesses, ils ne savent plus quoi en faire et pourtant ils n'hésitent pas à continuer d'accumuler de spéculer sur des matières premières de base ( le blé par ex.)ce qui livre des milliers, des millions de personnes à la famine, à la mort !!

En privé ce sont des gens sympas, ils consacrent même quelques miettes tombées de leurs tables aux pauvres et aux affamés.

Regardez la famine conjuguée à la surproduction. 1/3 du monde se gave et ne sait plus à quel régime minceur se vouer et les 2 autres tiers se meurent aux 4 coins du monde.

Et cela n'est pas du à la haine, le méchanceté, l'oppression. C'est le résultat des forces qui échappent aux individus.

On est gardé dans l'inconscience, on se sent impuissant à réagir, on est pris dans un système qui dépasse l'homme. On est le jouet de puissances diaboliques qui nous utilisent.

On dépense des milliards pour envoyer des fusées dans l'espace et sur terre on manque de l'indispensable.

Les dépenses d'armements suffiraient à régler tous les problèmes de sous-développement, de faim, de guérir la plupart de nos maladies.

Je pourrais continuer longtemps ces énumérations qui montrent clairement que le bien que nous voulons, nous ne le faisons pas et le mal que nous ne voulons pas nous le faisons. Que la justice, la félicité nous échappent, qu'en fin de compte nous ne sommes pas libres !

Nous sommes asservis à des puissances, à une puissance qui nous dépasse et qui semble conduire le train de ce monde dans le mur.

Le mal est vraiment quelqu'un de fort, de solide, d'intelligent.

Il est suicidaire d'ignorer Belzeboul dont nous sommes le jouet.

Si Satan peut proposer à Jésus de prendre les rênes de ce monde c'est que quelque part ce monde il le domine.

Oh !! le diable ne se montre pas à vous, c'est inutile, et suffit d'une bonne colère, d'une rancune, d'une vengeance, il suffit d'un peu d'argent, d'une belle nana, d'un peu de chair fraîche et vous voilà à sa merci !!

Ce n'est pas beau une vie d'homme et de femme vue de l'intérieur. Tout le mal que nous avons fait en le sachant, tout le mal que nous avons fait sans le savoir mais que de précaution prises pour le cacher.

Tous les vilains motifs pour lesquels on fait du bien !

Ce sont souvent nos vices qui fournissent les meilleurs motifs pour lesquels on fait du bien.

On ne fait jamais plus joyeusement le bien que lorsqu'on a une mauvaise raison pour le faire.

J'arrête...

L'apôtre Paul constatant tout ce désastre s'écrie : qui me délivrera de tout ce mal et ce malheur ?..... il ne le voit qu'en Jésus.

« Si vous devenez mes disciples, dit Jésus le Christ, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous fera libre. »

Jésus ajoute :

« Mais l'homme qui commet le péché, il a comme père le diable, et le diable est menteur, le père du mensonge. »

Luther a dit : il n'y a pas d'endroit neutre dans le monde. Il n'y a que 2 puissances : Dieu et le diable ! Et l'homme est comme un cheval, il est chevauché soit pour l'un, soit pour l'autre ».

Le royaume de Dieu s'est approché en Jésus.

Il est là.

Il vous propose d'y entrer.

Pour entrer vraiment il faut que nous ayons pris connaissance de notre capacité prodigieuse d'aveuglement et d'aliénation.

Il faut sentir la domination de ce « fort » qui nous lie et dont nous ne nous débarrasserons jamais à nous tout seul.

Il faut choisir « plus fort » qui nous délivre et qui nous fasse connaître la joie de la liberté, la paix de l'innocence, le bonheur de vivre dans la vérité.

En Jésus : c'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du Salut !

R. Mall

Octobre 2011